Mercredi – Octave de Pâques

Texte de l'Évangile (*Lc* 24,13-35): Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit: «De quoi causiez-vous donc, tout en marchant?». Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit: «Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci». Il leur dit: «Quels événements?». Ils lui répondirent: «Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth: cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition: des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu». Il leur dit alors: «Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire?». Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir: «Reste avec nous: le soir approche et déjà le jour baisse». Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre: «Notre coeur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures?».

A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent: «C'est vrai! le Seigneur est ressuscité: il est apparu à Simon-Pierre». A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

«Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures?»

Abbé Luis PERALTA Hidalgo SDB
(Lisboa, Portugal)

Aujourd'hui, l'Evangile nous assure que Jésus est vivant et qu'il est toujours le centre à partir duquel se construit la communauté de ses disciples. C'est précisément dans ce contexte ecclésiastique- dans une rencontre communautaire, dans le dialogue avec nos frères qui partagent notre foi, dans l'écoute communautaire de la parole de Dieu, dans l'amour partagé par des actes fraternels et de service aux autres- que les disciples peuvent expérimenter leur rencontre avec Jésus ressuscité.

Les disciples accablé de tristes pensées, n'ont jamais imaginé que cet étranger fut précisément leur Maître qui était déjà ressuscité. Pourtant, leur cœur «brûlait» (cf. Lc 24,32), lorsqu'Il leur parlait et leur expliquait les Ecritures. La lumière de la Parole enlevait la dureté de leur cœur et «leurs yeux s'ouvrirent» (Lc 24,31).

L'icône des disciples d'Emmaüs nous sert de guide sur la longue route de nos doutes, de nos inquiétudes et parfois même de nos rudes déceptions, le divin Voyageur est toujours notre compagnon de route afin de nous faire comprendre, en interprétant les écritures, les mystères de Dieu. Quand la rencontre devient plénitude, la lumière de la Parole fait suite à la lumière qui jaillit du «Pain de vie» par lequel le Christ accomplit de manière décisive sa promesse: «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt 28,20).

«L'annonce de la résurrection du Seigneur illumine les zones d'ombre du monde dans lequel nous vivons», a expliqué le pape Ëmérite Benoît XVI.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Il peut paraître étonnant que nous exhorte à prier Celui qui sait ce qui nous est nécessaire avant que nous ne lui demandions. Le Seigneur notre Dieu veut que, grâce à la prière, notre désir augmente afin d'être davantage capables de recevoir les dons qu'Il nous prépare » (Saint Augustin)

- « Nous croyons en Dieu qui est Père, qui est Fils et qui est Esprit Saint. Nous croyons en ces Personnes, et quand nous parlons avec Dieu, nous parlons avec ces Personnes : ou bien avec le Père, ou bien avec le Fils, ou bien encore avec l'Esprit Saint » (François).

- « " Il désire avec jalousie l'Esprit qu'il a mis en vous " (Jc 4, 5) ? Notre Dieu est " jaloux " de nous, ce qui est le signe de la vérité de son amour. Entrons dans le désir de son Esprit et nous serons exaucés » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, nº 2.737)

Autres commentaires

«Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent»

Abbé Xavier PAGÉS i Castañer
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui voici «le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie!» (Ps 117:24). Nous sommes invités à suivre la liturgie des jours de l'Octave de Pâques. Réjouissons-nous de savoir que Jésus est avec nous, aujourd'hui et toujours. À tout moment, Il fait route à nos côtés. Mais il faut lui laisser ouvrir les yeux de notre foi afin que nous puissions voir qu'il se trouve dans nos vies. Il veut que nous jouissions de sa compagnie, en faisant ce qu'il nous a dit: «apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt 28:20).

Marchons dans l'espoir de savoir que le Seigneur nous aide à trouver un sens à tout événement. Surtout, dans les moments où, comme les disciples d'Emmaüs, nous avons des difficultés, des ennuis, nous sommes découragés... Il nous faut désormais savoir écouter sa Parole, pour pouvoir interpréter les événements à la lumière du projet salvateur de Dieu. Même s'il peut parfois sembler qu'Il ne nous écoute pas, Il ne nous oublie jamais; Il nous parle toujours. C'est à nous, et uniquement à nous, d'avoir la bonne disposition d'écouter, de méditer et de contempler ce qu'Il veut nous dire.

Souvent, dans les différents milieux que nous fréquentons, nous pouvons rencontrer des personnes vivant comme si Dieu n'existait pas; leur vie n'a plus aucun sens. Notre devoir est de devenir ces bons instruments dont le Seigneur peut se prévaloir pour s'approcher et cheminer auprès de ceux qui nous entourent. Cherchons-nous à leur faire connaître leur condition d'enfants de Dieu et que Jésus nous a tant aimé que, non seulement il est mort et ressuscité pour nous, mais il a voulu demeurer pour toujours dans l'Eucharistie. Ce fut quand il rompit le pain et le leur donna que les disciples d'Emmaüs reconnurent Jésus à ses côtés.